

RECHERCHE UNIVERSITAIRE ET CULTURE DE L'INNOVATION

MARIE JOELLE NGUELE OWONO

Université de Yaoundé I

marie_joele@yahoo.fr

DAOUDA MAINGARI (MC)

(Université de Yaoundé I)

Résumé

Dans nos universités les résultats des recherches stagnent dans les laboratoires, les tiroirs et quelques fois dans des bibliothèques de fortune faute de valorisation, ce qui influence le développement de la culture de l'innovation par les enseignants chercheurs, et rend l'activité intellectuelle sans véritable avantage. Cette recherche, questionne la contribution de la valorisation des résultats de la recherche universitaire dans le développement de la culture de l'innovation chez les enseignants chercheurs. Par application de la technique d'échantillonnage par choix raisonné, nous avons interviewé à l'aide d'un guide d'entretien semi directif, six enseignants chercheurs de l'université de Yaoundé I, expérimenté en matière de recherche. L'analyse des données collectées sur le terrain, nous révèle que l'insuffisance de l'usage des modes de valorisation de la recherche constitue un frein au développement de la culture de l'innovation chez les enseignants chercheurs, malgré les efforts fournis par l'Etat pour valoriser les résultats de la recherche.

Mots clés : *recherche universitaire, culture, innovation, université, valorisation*

Abstract

In our universities, research results stagnate in laboratories, drawers and sometimes in makeshift libraries for lack of valorization, which influences the development of a culture of innovation by research professors, and makes intellectual activity without real advantages. This study questions, the contribution of the valorization of university the results in the development of innovation culture among research professors. By applying the reasoned choice sampling technique, we interviewed, using a semi-structured interview guide, six research professors from the University of

Yaoundé I, with research experience. The analysis of the data collected in the field, reveals to us that the insufficient use of research valorization methods is a hindrance to the development of innovation culture among professors, despite efforts made by the State to promote research results.

Keywords : *university research, culture, innovation, university, valorization.*

Introduction

Le vent des indépendances en Afrique dans les années 60, a conduit les africains à mettre un accent particulier sur l'éducation, solution adéquate pour le développement économique, social et culturel des peuples africains. A cet effet, le primaire et le secondaire érigés en niveaux d'études prioritaires, bénéficieront non seulement du soutien des organismes internationaux tels que l'UNESCO, la Banque Mondiale, mais aussi, d'une importante quote part du budget. Le but étant d'amener, les peuples africains nouvellement indépendants à acquérir avec enthousiasme, les différents enseignements qui leur étaient dispensés. Bien que lésé au départ, avec un taux d'accès relativement bas, l'enseignement supérieur est resté un lieu de formation et de perfectionnement des cadres devant assurer des postes de responsabilité dans les administrations locales. (Ngwé 2017). En ce sens, le Conseil de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique créé en 1974 au Cameroun, avait invité l'enseignement supérieur à être un soutien au développement économique, social et culturel de la Nation.

La réforme de janvier 1993, a permis à l'Etat camerounais de se lancer dans un vaste chantier de réformes afin d'arrimer son institution universitaire aux réalités et aux exigences de l'économie de la connaissance, de l'approche par les compétences. Du système LMD en 2007, à la Professionnalisation des enseignements, l'université camerounaise est appelée à doter ses étudiants « des

Compétences générales plutôt que des compétences spécifiques. Le souci ici est de développer l'aptitude à la flexibilité, mais non des savoirs ou des qualifications qui condamnent des individus à des postes de travail précis » (Maingari 1997). Selon la Loi de l'orientation du 14 avril 1998, la mission générale de l'éducation au Cameroun, à tous les niveaux d'études est d'offrir aux apprenants une formation de qualité en vue de leur épanouissement intellectuel, physique, civique et moral, et de lui assurer par ce truchement une insertion sociale harmonieuse, qui tienne compte des facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux. L'Enseignement Supérieur pour sa part assure une mission fondamentale de production, d'organisation et de diffusion des connaissances scientifiques, culturelles, professionnelles et éthiques pour le développement de la Nation et le progrès de l'Humanité. Il s'agit pour l'enseignement supérieur de promouvoir la recherche de l'excellence dans tous les domaines de la connaissance, de faire la promotion de la science, de la culture et du progrès social.

L'innovation est devenue un moyen de survie des communautés, le fondement même des révolutions économiques et industrielles, raison pour laquelle, la recherche universitaire est une activité stratégique pour la réalisation des objectifs nationaux de développement. (Gibbons 1994). Cette réalité, impose une reconsidération de l'apport de la recherche universitaire, facteur de productivité, de compétitivité, et de croissance économique dans le développement des pays (Etzkowitz et Leydesdorf 2000). Les formules et recettes modèles en matière de formation et d'emploi sont remises en cause, au profit du développement de la capacité intellectuelle, inventive et imaginative. (Maingari 1997). Les productions scientifiques issues de cette activité intellectuelle doivent être valorisées afin d'apporter du changement au sein des communautés. Cette valorisation, pour atteindre ses objectifs

au maximum doit fonctionner avec les actifs de la propriété intellectuelle gage d'une meilleure exploitation des résultats d'une recherche. L'université devient donc une institution clé dans la croissance économique, sociale et culturelle des sociétés. Il revient aux chercheurs universitaires de mener des recherches innovantes afin de donner aux activités de valorisation toute leur quintessence. La médiocrité ne doit pas faire partie du langage universitaire. Cette institution doit briller par l'excellence dans tous les domaines afin de rendre les activités de valorisation florissantes.

Ainsi (Mvogo 2014) déclare :

L'une des missions essentielles de l'université est la production et la transmission des savoirs pointus pouvant contribuer à l'amélioration de l'homme, au progrès de la société et de l'humanité. Cette activité s'accomplit dans un cadre déterminé qui fait de l'université un lieu d'exception, un lieu qui ne s'accommode pas à la banalité, à la médiocrité. Ceux qui sont appelés à enseigner doivent faire preuve de la plus haute exigence en termes de compétence et d'éthique personnelle. (p.35)

L'université doit plus que jamais être liée à la société qu'elle doit servir en apportant des solutions concrètes aux grands fléaux que traverse celle-ci. Elle doit travailler en collaboration avec les entreprises et le gouvernement pour une meilleure adéquation avec les réalités locales, avec une production scientifique perspicace venant des chercheurs avérés sollicitant une valorisation de leurs créations. L'usage des différents modes de valorisation de la recherche (scientifique, pédagogique, socio-économique) doit permettre à l'université de répondre aux exigences de l'économie de

la connaissance. Les résultats de la recherche universitaire doivent sortir des laboratoires, des milieux de conception vers les milieux d'application et d'utilisation. (Bronzo 2015). A cet effet, la mise en place des produits innovants nécessite donc la culture de l'innovation qui est un construit, un processus nécessitant un ensemble d'éléments stimulateurs jouant un rôle central dans la production des œuvres originales. (Schumpeter 1934). Comment est-ce que la valorisation des résultats de la recherche universitaire peut-elle favoriser le développement de la culture de l'innovation au sein de l'université ? L'exploitation des différents de valorisation nous permettra donc de comprendre le lien existant entre les variables.

1. Problématique

La culture de l'innovation est aujourd'hui un facteur stratégique permettant aux universités de prospérer. Le développement économique est donc, tributaire de la production, de la diffusion et de l'utilisation des connaissances dans un contexte de l'économie du savoir.

1.1 Justification

La valeur la plus sûre est devenue immatérielle, pour qu'elle soit connue, vulgarisée et utilisée, elle doit passer par les mécanismes de valorisation (OCDE, 2010). C'est un processus mis en œuvre par l'enseignement supérieur, permettant à la recherche universitaire d'avoir un réel impact sur le développement économique, débouchant directement ou indirectement sur des produits nouveaux ou améliorés exploités par les entreprises existantes ou créées à cet effet. (Mbock et Mpeck 2004). Mais c'est dans l'expression de l'innovation qu'elle revêt tout son sens. On ne peut valoriser que, ce qui

apporte du nouveau, c'est-à-dire la pensée créatrice. (OCDE 2010). Selon le rapport de l'(Unesco 2013), le Cameroun compte 4562 chercheurs employés dans le secteur des sciences ayant pour objectif d'apporter le développement au sein des communautés. Au Cameroun, l'université assure trois missions fondamentales à savoir l'enseignement, la recherche et l'appui au développement. Selon la théorie des modes de valorisation, du collectif d'auteurs, (Latour et Woolgar 1988), (Etzkowitz et Leydesdorf 2000), (Callon 2001), (Becker et Schultz 1962), la valorisation de la recherche académique au travers de ses différentes dimensions (scientifique, pédagogique, socio-économique) est fondamentale dans le développement économique et social d'un pays.

1-2 Inter-connectivité valorisation des résultats et culture de l'innovation

L'innovation est reliée à la valorisation scientifique et renvoie à l'ensemble des activités permettant aux enseignants chercheurs d'acquérir une notoriété auprès de la communauté scientifique de par la qualité de leurs travaux de recherche. (Latour et Woolgar 1988), Cette notoriété scientifique s'obtient ici au travers de l'évaluation sur le double plan de la validité et de la scientificité de l'œuvre, que les pairs effectuent sur les travaux de recherche. La mobilité de ces enseignants chercheurs tant au niveau national, qu'international leur permet de renforcer leur expérience et leur renommée, de par la qualité, et la pertinence des travaux menés. L'originalité de ces travaux est préservée par les droits de propriété intellectuelle qui attribuent à l'enseignant chercheur créateur, l'exclusivité sur l'exploitation de son œuvre durant une période définie. Le mode de valorisation scientifique, est essentiel, pour la carrière des enseignants relevant de l'enseignement supérieur étant donné que ces derniers sont recrutés, promus et évalués sur la base des critères scientifiques tels que le nombre de

publications, la régularité à la participation aux colloques, conférences, et équipes de recherche.

Ainsi, l'innovation s'intéresse aussi aux activités d'enseignement, à l'encadrement des travaux de recherche menés par les étudiants, et à la découverte de nouveaux champs de savoirs. (Callon 2001), Au-delà de la formation générale, l'université forme les étudiants à la recherche et par la recherche. L'étudiant étant au centre des apprentissages, construit son savoir avec l'aide de l'enseignant qui lui sert de guide. De nos jours, la recherche scientifique est vitale pour toute économie. Ces connaissances, sont élaborées et renouvelées en fonction de l'évolution socioéconomique, ce qui conduit les enseignants et les étudiants à l'acquisition permanente de nouvelles compétences utiles à l'adaptation au nouveau contexte. La valorisation socioéconomique, quant à elle met en valeur le volet économique et financier des activités de recherche. Ce sont les pratiques de commercialisation de l'expertise, des compétences des enseignants chercheurs, à travers des activités de collaboration avec les entreprises au travers de la recherche partenariale ou contractuelle. (Etzkowitz et Leydesdorff 2000). L'enseignant chercheur qui s'investit dans l'activité intellectuelle de création de nouveaux savoirs et produits doit bénéficier des avantages matériels et financiers de cet effort intellectuel. Ses activités de vulgarisation ou de diffusion des connaissances en direction du champ social s'évaluent à travers des ouvrages, des revues, des conventions de partenariat, et le transfert des savoirs. Il s'agit d'une applicabilité réelle et pratique des résultats de la recherche dans la résolution des grandes problématiques auxquelles les populations font face.

Avec le développement international des politiques orientées vers l'économie du savoir, les savoirs et les compétences produites par la recherche sont des constituants essentiels de l'épanouissement des communautés. Les

enseignants chercheurs doivent donc faire preuve de la culture de l'innovation qui est selon (Schumpeter1934), la clé de toute croissance dans nos sociétés basées sur l'économie de la connaissance, avec des exigences de compétitivité et d'adaptabilité. L'enseignement supérieur doit agir pour permettre aux enseignants chercheurs d'acquérir une véritable culture de l'innovation, afin que leurs productions scientifiques originales, trouvent une applicabilité effective au travers des activités de valorisation. Ainsi, dans quelle mesure la valorisation des résultats de la recherche favorise –t-elle le développement de la culture de l'innovation au sein de l'université camerounaise ?

2- Cadre théorique

Inscrite dans le champ des curricula et évaluation en éducation, cette étude prend appui sur l'expression des modes de valorisation des résultats de la recherche innovantes et sur la théorie de l'innovation proprement dite.

2.1-Les modes de valorisation

La valorisation de la recherche issue du monde académique est une nouvelle mission assignée à l'université afin de permettre à cette dernière de répondre aux exigences de l'économie de la connaissance. De nombreux facteurs sont à l'origine de ce concept de valorisation, à l'instar de la collaboration entre les universités et les industries, conduisant à l'exploitation commerciale des résultats de la recherche donnant naissance à l'émergence de l'université entrepreneuriale. (Etzkowitz et Leydesdorff 2000), ainsi que les sollicitations des communautés. Ces interactions sont entretenues par une dynamique dont le maître mot est la culture de l'innovation. Cette valorisation se fait selon un cadrage précis à savoir la théorie des modes de valorisation qui se

présente en trois points essentiels : Le mode de valorisation dit économique qui présente des enjeux financiers conduisant l'université à acquérir des gains quant aux résultats des recherches menées par ses enseignants chercheurs. Le mode de valorisation pédagogique qui s'occupe de la qualité de la formation tant des enseignants chercheurs eux-mêmes que des étudiants.

Elle est mise en œuvre par les activités d'enseignement, l'encadrement des travaux de recherche et la découverte de nouveaux champs de savoirs (Callon 2001). Cette production des connaissances est faite dans un contexte d'applicabilité (professionnalisation des enseignements), de la transdisciplinarité et de la transmission des connaissances, des compétences et expériences aux ressources humaines impliquées qui conduit à la valorisation scientifique. C'est une valorisation purement intellectuelle, ayant pour fondement la culture de l'innovation. Sur la base de leur créativité et inventivité, fondement du processus de l'innovation, les enseignants chercheurs sollicitent les droits de propriété intellectuelle pour la protection de leurs droits sur les inventions réalisées. (Latour et Woolgar 1988).

2.2- La théorie de l'innovation

Le rôle central de la culture de l'innovation est une originalité des travaux de Schumpeter au travers de sa théorie '*der wirtschaftlichen entwicklung*', Il reste l'auteur de référence en matière d'innovation et de dynamique économique, basée sur la culture de l'innovation, aujourd'hui facteur clé de la croissance dans nos sociétés. Pour Schumpeter, lorsque les innovations sont diffusées, il y'a une forte demande de ces produits qui conduit à la croissance économique. Cette demande va baisser lorsque toutes les entreprises vont posséder cette innovation, entraînant ainsi l'accumulation des stocks, une absence relative de la demande,

rendant la concurrence rude, et entraînant la fermeture de certaines entreprises et des filières non rentables, ce qui produit donc la crise. Schumpeter qualifie ce phénomène de « destruction créatrice ».

Pour remédier à cette situation, la culture de l'innovation dont dispose l'enseignant chercheur donne lieu à de nouvelles vagues d'innovations nécessaires au changement. (Schumpeter 1934) affirme

L'impulsion fondamentale qui met et maintient en mouvement la machine capitaliste est imprimée par les nouveaux objets de consommation, les nouvelles méthodes de production et de transport, les nouveaux marchés, les nouveaux types d'organisation industrielle, tous les éléments créés par initiative capitaliste. L'ouverture de nouveaux marchés nationaux ou extérieurs, le développement des organisations productives depuis l'atelier artisanal et la manufacture jusqu'aux entreprises constituent d'autres exemples du processus de mutation industrielle qui révolutionne de l'intérieur la structure économique, en détruisant continuellement ses éléments vieillis et en créant continuellement des éléments neufs. Ce processus de destruction créatrice constitue l'idée fondamentale du capitalisme, tout entreprise capitaliste doit bon gré mal gré, s'y adapter. (p. 108).

Ces innovations mènent à l'introduction de nouveaux procédés de production, de nouveaux produits, de nouvelles méthodes de gestion et d'organisation des activités de production. Selon Schumpeter, les innovations proviennent des investissements dans la recherche-développement. L'intensité concurrentielle augmente l'incitation à innover, présentant des

conséquences positives sur la croissance économique. Seul le progrès technique est capable de rendre une économie plus productive. Cette croissance correspond à l'évolution annuelle exprimée en pourcentage ayant une incidence sur le produit intérieur brut, même si cela n'a pas d'incidence directe sur le niveau de vie des populations. La culture de l'innovation ici se construit progressivement, elle transforme la vie des individus en procurant davantage de biens et services. L'innovation aujourd'hui est une notion importante dans le champ de la théorie économique, de l'économie industrielle, de la croissance, du commerce international, l'économie du travail.

3- Méthode

L'hypothèse générale de ce travail étant la valorisation des résultats de la recherche favorise le développement de la culture de l'innovation au sein de l'université camerounaise, il est opportun de questionner les enseignants chercheurs, pour mieux comprendre les différents contours des réalités de la valorisation de la recherche universitaire au Cameroun.

3.1 Participants

Par application du principe exclusion, inclusion, et à partir d'un échantillonnage raisonné, nous avons mené une série de six entretiens avec des enseignants chercheurs expérimentés dans le domaine de la recherche. Leur âge est compris entre 48 ans et 61 ans.

3.2 Instrument de mesure et procédure

Afin de parvenir à une concordance des hypothèses de recherche avec les résultats du terrain, pour une objectivité des informations, en vue de la scientificité de cette étude, nous avons opté pour l'entretien individuel semi directif, ainsi que l'analyse des documents administratifs. L'entretien en général,

est l'instrument privilégié dans la recherche qualitative, il recueille un savoir expérientiel singulier (Savoie-Zajc 2012), et obtient un point de vue unique. L'entretien dans le cadre de cette étude, permet au participant de mettre à jour sa représentation du système de l'innovation de la recherche universitaire (Savoie-Zajc 2012.). L'analyse documentaire permet au chercheur de passer en revue l'ensemble des textes régissant la recherche à l'enseignement supérieur au Cameroun. La recherche qualitative a donc un rapport particulier à la théorie, elle vise une généralisation analytique. Pour comprendre l'influence des modes de valorisation des résultats de la recherche sur le développement de la culture de l'innovation chez les enseignants chercheurs, nous avons procédé par l'analyse de contenu. Dans un devis qualitatif, l'analyse est évolutive et se réalise tout au long du processus de recherche. L'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des « discours » extrêmement diversifiés et fondés sur la déduction ainsi que l'inférence. Il s'agit d'un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles, d'une part, la rigueur de l'objectivité, et, d'autre part, la fécondité de la subjectivité. L'analyse des données qualitatives est un processus impliquant un effort d'identification des thèmes, de construction d'hypothèses (idées) émergeant des données ainsi que de clarification du lien entre les données, les thèmes et les hypothèses conséquentes. Ce processus comprend donc deux moments distincts mais complémentaires : l'organisation des données impliquant une « segmentation » et entraînant une « *décontextualisation* », d'un côté, et, de l'autre leur interprétation, ou encore catégorisation, menant à une « *contextualisation* » (Savoie-Zajc, 2012).

Malgré les multiples efforts consentis par l'Etat camerounais (attribution des primes de recherche), il ressort de l'analyse des données recueillies, qu'il est important de

repenser le système de valorisation des résultats de la recherche dans les universités camerounaises en vue d'un développement réel de la culture de l'innovation par les enseignants chercheurs., A cet effet, quelques manquements ont été soulevés, notamment l'insuffisance des fonds réservés aux activités de la recherche universitaire, une collaboration assez timide avec les entreprises, principales destinataires des résultats de la recherche, ainsi que l'absence d'un statut particulier des chercheurs universitaires, d'une loi d'orientation régissant toute activité de recherche. Cette situation pousse parfois les enseignants chercheurs à mener des activités de recherche, uniquement dans l'optique des exigences de leur profil de carrière ou alors à rechercher un 'un eldorado' pouvant leur offrir de meilleures conditions de recherche même si les activités menées n'ont rien avoir avec leurs réalités locales. Or, la recherche doit véritablement définir le profil d'une société, raison pour laquelle, les différents modes de valorisations de la recherche doivent permettre de renforcer le dynamisme des universités en matière d'enseignement, de recherche et d'appui au développement socio-économique des populations. Toutefois, pour ne pas se résigner à cette réalité, les enseignants chercheurs, ayant participé à cette étude, se déploient pour réaliser des activités de recherche malgré les financements insuffisants. L'université, à travers l'enseignement supérieur doit donc, faire valoriser les résultats de la recherche dans une logique systémique d'appropriation pour tous les acteurs de la société. Cependant, cette diffusion doit être encadrée par les actifs de la propriété intellectuelle, qui préservent les intérêts de tous les participants à une recherche originale. La valorisation des résultats de la recherche, pilier du développement de la culture de l'innovation, devient donc, une nécessité pour les universités camerounaises.

4- Résultats

L'interprétation des résultats de la recherche a permis de mettre en évidence, la valeur théorique, les aspects insuffisants de la valorisation de la recherche universitaire, et sa résonance sur le développement de la culture de l'innovation chez les enseignants chercheurs des universités camerounaises en général, et en particulier chez ceux de l'université de Yaoundé I. Les enseignants chercheurs soulignent toute l'importance de la collaboration avec les entreprises, la société et les pairs. (Bélanger 2012) confirme que *la collaboration et l'entraide avec d'autres enseignants peuvent être à la source de nouvelles stratégies pédagogiques et de nouvelles façons d'aborder la recherche*. Ainsi, on comprend que le travail d'équipe est un nouveau point de départ pour la recherche universitaire.

4.1 Enseignant-chercheur universitaire et nécessité de la valorisation de ses travaux

Les motivations des enseignants chercheurs quant à la valorisation de leurs résultats de recherche devront s'inscrire dans une logique de marché, mais également dans une volonté de répondre à des problématiques sociétales. C'est dire que, les caractéristiques du chercheur apparaissent comme une dimension importante à prendre en compte. Les résultats de la recherche mettent en lumière quelques aspects qui se présentent comme suit :

- Le premier aspect est que le processus d'innovation ne semble pas représenter une réelle préoccupation dans la valorisation des résultats de la recherche par les universités camerounaises. Nous avons remarqué que ces universités mettaient très peu l'accent sur le volet innovation, créativité, inventivité dans la pratique des modes de

valorisation quoi qu'insuffisants, ce qui rend l'évaluation de cette recherche difficile à réaliser. D'ailleurs, cela se justifie par l'absence d'un système d'évaluation à proprement parlé de la recherche scientifique.

- Le deuxième aspect est que les enseignants chercheurs ne sont pas totalement satisfaits de la manière dont la recherche est gérée ou financée, et de la manière dont les résultats de celle-ci restent peu connus. Ils nous ont fait part d'une inquiétude qui persiste, à savoir, le manque de financement suffisant de la recherche par l'Etat. Il s'agit alors de comprendre dans quel contexte le processus de valorisation se met en place. Il est à noter que, l'Etat met progressivement en place des mécanismes permettant de mesurer les multiples interactions entre les différents acteurs impliqués dans le processus de recherche, mais la réalisation effective sur le terrain reste encore attendue. (Barré, 2002) ; (Etkowitz et Leydesdorff, 2000) ;

- Le troisième aspect est lié à l'importance de la relation entre la diffusion des résultats innovants et leur impact sur le développement social et économique. Les universités doivent apprendre à faire face aux multiples sollicitations de la société, et des entreprises, ce qui leur permettra de trouver des moyens financiers pour leur fonctionnement, de jouer un rôle dans le développement économique et social. L'Etat camerounais devrait évaluer de temps en temps les universités quant au respect des exigences de la professionnalisation pour une adéquation avérée entre la formation et l'emploi. Ainsi les activités de transfert des compétences, des technologies et des connaissances auront tout leur

sens. (Cooke, 2002). La symbiose entre la connaissance scientifique et la connaissance pratique peut amener certaines disciplines à se remettre en cause, en trouvant des réorientations qui vont répondre aux exigences de la société actuelle dont l'économie est basée sur les connaissances.

4-2 Professionnalisation de la recherche

De plus en plus, l'industrie cherche plus qu'une éducation générique en ingénierie des compétences, elle exige des universités, qu'elles fournissent aussi bien un enseignement renouvelé et spécialisé, mais aussi que des activités de recherche prennent en compte ses besoins spécifiques (Cooke 2002). Les enseignements doivent être en prise directe avec les référentiels des métiers, on forme des étudiants pour un profil professionnel précis. Les universités, au travers des enseignants chercheurs doivent voir en la recherche un investissement ayant des retombées collectives, plutôt qu'une quête personnelle. De même, la société civile, les mairies, les communes, devrait constamment se tourner vers les universités pour trouver des réponses quant aux préoccupations auxquelles elles sont confrontées.

Les enseignants chercheurs ont l'impression que le développement de la culture de l'innovation ne change pas beaucoup leur pratique d'enseignement. A ce niveau, l'université doit mettre un accent particulier sur le contrôle de la qualité des enseignements qui sont mis à la disposition des étudiants par les enseignants, mais aussi améliorer les textes institutionnels sur l'encadrement des travaux de recherche des étudiants en cycle de recherche, la relation encadreur-encadré. Les droits et les devoirs de chacun doivent être clairement définis, afin d'éviter les égarements. L'université doit en ce sens mettre en place un service chargé d'évaluer de temps en temps l'évolution de ces travaux.

Les activités de valorisation, quant à elles, consistent à identifier les résultats de recherche ou les innovations susceptibles d'intéresser les milieux de pratiques et de mettre en place le processus de valorisation adéquat en accord avec les chercheurs, les praticiens et la société. La mobilisation des connaissances est un processus d'échange d'une diversité de savoirs (recherches, pratiques, expériences, cultures) dans le but de créer une nouvelle forme de connaissance prête à répondre à un besoin. Ce processus n'est pas linéaire, il est évolutif et interactif et vise à propulser le développement des communautés camerounaises.

5- Discussion

Nous avons cherché à comprendre comment les modes de valorisation des résultats de la recherche favorisent-elles le développement de la culture de l'innovation par les enseignants-chercheurs des universités camerounaises ?

5.1-Les modalités de la valorisation des résultats de la recherche universitaire

Nous notons des failles dans les modalités du processus de valorisation des résultats de la recherche par les universités camerounaises, avec un impact sur l'élaboration et la conception de l'innovation par les enseignants chercheurs. Les résultats révèlent que les enseignants chercheurs fondent leur espoir sur les attributs des décideurs pour voir les réalités de la pratique en matière de recherche universitaire transformées. (Dumez, 2005 ; Millet, 2011). La mise en œuvre des différents modes de valorisation des résultats de la recherche par le système de valorisation universitaire permettrait notamment d'améliorer la qualité des travaux et résultats de la recherche universitaire des différentes catégories d'acteurs dans les universités camerounaises.

L'université doit développer davantage une politique institutionnelle de soutien des mobilités de ses enseignants chercheurs et de ses étudiants en plus du Programme d'appui à la mobilité académique offert par la Ministère de l'Enseignement Supérieur, permettant de renforcer leurs capacités et de finaliser leurs travaux de recherche au Cameroun ou à l'étranger. Cette politique institutionnelle doit être stratifiée et catégoriser en fonction du type de recherche que les uns et les autres mènent. Le changement de grade qui est jusqu'ici, uniquement conditionné par la publication d'un certain nombre d'articles, l'encadrement des travaux de recherche, peut connaître une amélioration par l'introduction d'un critère sur l'originalité de la création aboutissant par exemple à l'obtention d'un brevet d'invention, ou l'application du droit d'auteur. L'enseignant chercheur peut ainsi se voir attribuer une prime supplémentaire liée à l'originalité de son œuvre, toutes ces informations doivent être consignées dans une revue spéciale référencée. Cette bonification permettra non seulement d'augmenter la notoriété de l'enseignant chercheur sur le plan national et international, mais aussi, cela permettra de booster le génie créateur chez d'autres enseignants chercheurs.

5.2- Culture de l'innovation et développement socio-économique

L'université, soutenue par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, doit aider les facultés à avoir des revues de publication qui publient régulièrement en fonction d'une régularité préalablement définie. Un bonus doit être accordé aux enseignants chercheurs qui vont briller par la qualité de leurs publications. Ces fonds proviendront des pourcentages qui seront prélevés sur la protection des œuvres originales. L'université devra recenser chaque année le nombre de publication par enseignant, en plus du nombre de mémoires

et thèses soutenus par an qui est déjà réalisé. Un répertoire des inventions scientifiques innovantes protégées sera dressé chaque année auprès de l'OAPI. La mise en place d'un cadrage annuel préalable en matière d'organisation des colloques, des conférences et séminaires serait la bienvenue. L'organisation va se faire en fonction du dynamisme propre des établissements et des structures de recherche de l'université. De telle manière qu'un calendrier général soit disponible dès le début de l'année académique.

L'université doit formaliser le document présentant les différents partenariats et le rendre public au niveau de la communauté scientifique, ceci parce que plusieurs enseignants chercheurs rencontré nous ont confié qu'ils ne sont pas vraiment au courant des partenariats conclus par leur institution d'attache. Or ce partenariat permettrait à certains enseignants chercheurs de pouvoir conclure des contrats de recherche avec certaines entreprises ou alors de transmettre à ces dernières des technologies innovantes. La promotion faite autour des innovations des enseignants chercheurs aura une influence sur leur estime de soi, (l'efficacité de leurs activités de recherche).

Ces résultats soulèvent, non seulement l'urgence d'une adoption des processus décisionnels conformes à la valorisation pédagogique de la recherche des enseignants chercheurs, mais également l'importance de mettre sur pied des structures chargées uniquement de la valorisation des résultats de la recherche universitaire. La manière dont un enseignant chercheur déroule son enseignement, la qualité des références bibliographiques employées, la façon dont il encadre les étudiants en cycle de recherche, dans tel ou tel autre spécialité, amène ses étudiants non seulement à s'appropriier les savoirs, mais aussi à avoir un goût prononcé pour les activités de la recherche innovantes.

Nous avons défini les pratiques de valorisation économiques et sociales comme potentiellement génératrices

d'une reconnaissance de la double valeur cognitive et pragmatique de la science du point de vue des destinataires et des produits de restitution des travaux. Ce mode de valorisation propose donc un tout autre angle d'approche de l'innovation et souligne bien l'importance des relations entre l'université, les entreprises et le Gouvernement dans le cadre de la société du savoir. Cela permet de comprendre que la culture de l'innovation est bien un concept dont l'émergence dépend d'un contexte social et culturel particulier (Barré, 2002 ; Etkowitz et Leydesdorff, 2000).

Conclusion

La société en général a besoin du savoir de l'université pour son épanouissement (Milet et Sonntag 2016). Ainsi, la valorisation des résultats innovants fournit un nouvel éclairage empirique sur l'influence corrélée des modes de valorisation de la recherche universitaire. Les données recueillies au travers d'une analyse documentaire, et d'une série d'entretiens semi-directifs nous révèlent effectivement l'inter-connectivité entre les deux variables à savoir la valorisation de la recherche et le développement de la culture de l'innovation chez les enseignants chercheurs. D'ailleurs, pour favoriser le développement de la culture de l'innovation, considérée comme un élément majeur du bien-être de la société en général et de la performance de l'université, les trois modalités de la valorisation des résultats de la recherche (valorisation scientifique, pédagogique, et socio-économique) doivent être effectivement appliquées. Par-là, nous comprenons que la valorisation ne se résume pas uniquement à un simple transfert des résultats de la recherche de l'université et des laboratoires vers les entreprises. Elle concerne toutes les activités de l'université. La valorisation, renvoie ainsi à une diversité de champs de production de connaissances et des canaux de

transmission entre l'université et l'économie, qui imposent de nouvelles formes d'actions collectives. (Dumez, 2005 ; De Ketele, 2013). Si mener la recherche, c'est prendre un risque de changer, d'être déstabilisé, alors nous pouvons nous questionner sur la pertinence des recherches menées par les enseignants chercheurs des universités camerounaises. En effet les enseignants chercheurs interviewés ont largement égrainé le chapelet des difficultés qu'ils rencontrent dans leur quotidien de chercheur et se disent fragilisés par ces conditions drastiques. Ils ont exprimé le besoin d'être rassurés par rapport à leurs pratiques des activités de recherche, ce qui leur permettra de saisir le caractère systémique et complexe des enjeux liés aux questions de valorisation de la recherche.

Une telle compréhension est indispensable pour planifier des interventions visant à résoudre des problèmes ou pour améliorer le système de recherche au Cameroun. Notre recherche met en évidence le fait que les pratiques de valorisation touchent à des enjeux de reconnaissance professionnelle, qui portent indissociablement sur les enseignants chercheurs et leurs travaux. Les résultats obtenus montrent que les enseignants-chercheurs poursuivent essentiellement cette reconnaissance auprès de leurs pairs et pratique une valorisation assez limitée de leurs travaux destinée uniquement aux exigences de leur profil de carrière professionnelle. Leurs recherches, faute des financements prennent de moins en moins en compte les réalités locales, souvent cette recherche est orientée vers les préoccupations des pays étrangers qui apportent facilement un appui financier, mais dont les réalités sont différentes des nôtres (Uzunidis, 2010).

Le rôle de l'université en tant que moteur de développement tarde à être considéré dans nos universités dans la mesure où les laboratoires restent sous équipés, les subventions sont assez rares, on note une absence de

programme de recherche, de statut particulier du chercheur, il y'a une absence de visibilité à court, moyen et long terme en ce qui concerne l'avenir de la recherche dans notre pays. Or, avec l'émergence de l'économie de la connaissance, ces éléments doivent être confortés, car ce sont ces connaissances et savoirs qui favorise le développement économique et social. Dans cette logique, il est urgent que l'Etat organise la valorisation des activités de recherche, au travers des modes de valorisation, en créant au sein de chaque université un structure autonome chargée de l'accompagnement, l'encadrement des enseignants-chercheurs et de la valorisation des résultats innovants. L'Etat doit revoir le pourcentage du budget réservé aux activités de recherche et définir de façon formelle et en conformité avec les documents décrivant les objectifs de développement du Cameroun comme par exemple la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 qui a remplacé le DSCE. L'université doit formaliser et vulgariser auprès des enseignants chercheurs les différents partenariats conclus avec les entreprises et d'autres universités et grandes écoles sur le plan national et international. Il est important que l'université soit en partenariat avec l'OAPI, premièrement pour sensibiliser ces derniers sur les avantages des droits de propriété intellectuelle, et aussi pour simplifier les procédures d'obtention d'un brevet d'invention ou d'un droit d'auteur sur les différentes créations. L'université doit aussi solliciter des plages horaires à la télévision et à la radio pour la promotion des résultats de recherche innovants. Des vitrines d'exposition doivent aussi être aménagées pour présenter à la communauté éducative les dernières avancées de la science.

L'université camerounaise doit s'interroger sur son rôle dans la société contemporaine essentiellement basée sur l'innovation, le développement de la pensée créative et bousculée par la compétitivité et la course aux inventions spectaculaires, face à une demande de plus en plus intensive

des gouvernements, des entreprises, des communautés avec pour objectif de faire fructifier les travaux de recherche sur le plan économique et social. L'innovation est aujourd'hui au centre de tous les objectifs de développement.

Références bibliographiques

Agulhon Cathérine et Convert Bernard (2012), *La professionnalisation, pour une université « utile »*. Paris L'Harmattan.

Aktouf Omar (2003), *Que sont devenus les intellectuels ? Le rôle de l'intellectuel*. Le Devoir, Montréal, Les Classiques des sciences sociales.

Albarello Luc (2012), *Apprendre à chercher*, De Boeck Bruxelles.

Albertini Pierre (1992), *L'Ecole en France : XIX ème – XXème siècle*. Hachette, Paris.

Argyris Christ (1995), *Savoir pour agir, surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel*, Interédition, Dunod, Paris.

Barre Raymond (2002), *Le développement économique, analyse et politique*. Cahiers ISEA, Montréal.

Beaud Michel (2003), *L'Art de la Thèse, Comment Préparer et Rédiger une Thèse de Doctorat, un Mémoire de D.E.A ou de Maîtrise ou d'un Autre Travail Universitaire*, la Découverte, Paris.

Beckers Jean (2007), *Compétence et identité professionnelle, enseignement et autres métiers de l'interaction humaine*, Bruxelles, De Boeck

Bélanger Jean (2012), *L'appropriation de nouvelles pratiques d'interventions pédagogiques et éducatives en milieu scolaire : Réflexions sur un cadre théorique intégrateur*, De Boeck, Montréal.

Belinga Bessala Simon (2019), *Didactique universitaire et formation à l'enseignement des Professeurs d'université*, Harmattan Cameroun.

Bouchez Jean Pierre (2004), *L'Economie du savoir : constructions, enjeux et perspectives*, De Boeck, Montréal.

Bouchiki Hamid (2004), *Quels fondements pour une identité professionnelle de l'Entrepreneuriat dans les Sciences de Gestion ?* Revue libanaise de gestion et d'économie.

Boudabbous Sami (2011), *L'Intention entrepreneuriale des jeunes diplômés*, Revue Libanaise de Gestion et d'Economie, Tunis.

Bronzo Nicolas (2015), *Propriété intellectuelle et valorisation des résultats de la recherche publique*, Presse Universitaire d'Aix-Marseille.

Cooke Phillipe (2002), *Regional Innovation System*, Journal of Technological transfer, London.

De Ketele Jean Marie (2013), *L'engagement professionnel en éducation et formation : tentatives de clarification conceptuelle*, De Boeck Bruxelles.

Dumez Hervé (2005), *Comprendre l'innovation : le chaînon manquant*, Harmattan Paris.

Ela Jean Marc (2006), *L'Afrique à l'ère du savoir, Science, Société et Pouvoir*, Harmattan Paris.

Emin Sandrine (2004), *Les facteurs déterminants de la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention*, Broché, Paris.

Esperet Eric (2001), *Nouvelle définition des tâches des enseignants et des enseignants-chercheurs dans l'enseignement supérieur français*, Ministère de l'Education Nationale Paris.

Etzkowitz et Leydesdorff (2000). *La triple hélic*, New York

Fame Ndongo Jacques (2009), *Quel enseignement supérieur et quelle recherche, en Afrique, à l'horizon 2015*, Géopolitique des Afriques Subsahariennes.

Fayolle Alain (1999), *L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises*, Broché, Paris.

Fofiri Nzossie, et Temple (2015). *La contribution de la recherche universitaire à la formation d'un système sectoriel d'innovation agro-alimentaire au Cameroun*. De Boeck Supérieur | Innovations.

Fouda Ndjodo Marcel et Awona Onana (2012), *Les Réformes de gouvernance dans l'enseignement supérieur camerounais*. PUF Paris

Godin Benoît (2014). « *Innovation : un slogan, rien qu'un slogan !* », Forum du Développement Territorial 2e édition, Lyon

Godin Benoît et Gingras Yves (2000), *Sociologie des sciences*. PUF. Paris.

Grawitz Madeleine (1999), *Méthode en Sciences Sociales*. Dalloz. Paris.

Hadji Charles (1992), *L'Evaluation des règles du jeu*, ESF éditeur, Tunis.

Kamil. Idriss (2003), *La Propriété Intellectuelle : Moteur de La Croissance Economique*, Suisse.

Latour Bruno et Woolgar (1988), *La vie de laboratoire, La production des faits scientifiques*, La Découverte, Paris.

Lundvall (1992), *Système National d'innovation*, PUL Londres.

Maingari Daouda (1997), *La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun : des sources aux fins*, Recherche et Formation, 25, 97-112, Yaoundé.

Mbock Charly et Mpeck, Marie Laure (2004). *Utilisation des résultats de la recherche dans l'action publique au Cameroun*. | Revue internationale des sciences sociales

Millet Cathérine (2011), *Parcours professionnels et genre : les carrières des enseignants-chercheurs*, Flammarion.

Minniti et Lévesque (2008), *Les Récents développements dans l'économie entrepreneuriale*, Tunis.

Mintoogue Yves (2010), *L'enseignement supérieur et le développement économique en Afrique*, Harmattan.

Ngwé Luc (1993), *L'enseignement Supérieur au Cameroun depuis la Réforme de 1993 : dynamiques et perspectives*, Dakar Codesria

Njeuma Dorothy et Endeley Lyonga (1999), *La Réforme d'un système national d'enseignement supérieur, l'exemple du Cameroun*, World Band, Washington.

Savoie-Zajc Lorraine (2012), *Validation des méthodes qualitatives* Armand Colin, Paris.

Schumpeter. Joseph (1934), *The Theory of Economic Development: An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle*, Harvard University Press, Cambridge.

Tadjine Thierry (2008), *Action collective et entrepreneuriat : Proposition d'un cadre Conceptuel pour appréhender l'entrepreneuriat en équipe*, Revue Organisation et Territoires, Paris.

Tedga Jean Paul (1997), *L'enseignement supérieur en Afrique noire francophone : la catastrophe*, Harmattan Paris

Uzunidis Dimitri (2010), *Innovation et proximité. Entreprises, Entrepreneurs et Milieux Innovateurs*. Revue des Sciences de gestion. Paris

Wamba., Djeumeni Tchamabe, Maingari Daouda, et Mbala Zé, Bernabé. (2019), *L'encadrement de la recherche en milieux universitaires. Ethnographie des conceptions d'encadrement des thèses et mémoires Epistémologie des Sciences et Méthodologie de la Recherche* Editions Cheikh Anta Diop. Panafricaine multilingue. Douala-Cameroun.